



Photo : Isabella Finzi

Nicolas Henckes, le nouveau secrétaire général de l'UEL, a supervisé la présentation de l'Annuaire de la compétitivité.

Un annuaire qui vire au rouge

L'Annuaire de la compétitivité 2013 édité par l'Union des entreprises luxembourgeoises dresse un portrait inquiétant pour l'économie du pays et invite à réagir.

L'édition 2013 de l'Annuaire de la compétitivité édité par l'UEL confirme que l'économie du pays continue à se détériorer, l'occasion pour l'organisation patronale d'inviter le futur gouvernement à prendre le problème très au sérieux.

*De notre journaliste
Delphine Dard*

Il y a quelques jours, l'Union des entreprises luxembourgeoises (UEL) remettait aux partis politiques un document intitulé *Les Essentiels de la compétitivité*, en vue des élections législatives, afin de leur donner quelques pistes pour améliorer la compétitivité du pays, qui va en se dégradant depuis quelques années.

Afin d'étayer son argumentaire, l'UEL a publié hier son *Annuaire de la compétitivité 2013*. Le document, qui

repose sur 24 indicateurs, entend prouver qu'il y a urgence à agir dans le pays en s'appuyant sur des chiffres que l'organisation présente comme étant objectifs, puisque émanant du Statec.

Les indicateurs présentés se répartissent en trois catégories : la compétitivité coût, la compétitivité hors coût et le niveau de vie/cohésion sociale.

➤ Prendre ses responsabilités

Parmi les dérapages constatés, l'UEL pointe du doigt l'inflation qui est en moyenne plus élevée depuis le début de la crise (2,5%) que lors de la période 1995-2007 (2,3%). Le problème, c'est que dans le même temps, le PIB a stagné alors qu'auparavant il était en progression moyenne de 4,8%. Les coûts sala-

riaux ont plus progressé que dans les pays voisins alors que, parallèlement, la productivité est en baisse au Luxembourg et que les coûts de l'énergie sont élevés.

Autant d'éléments qui contribuent à dégrader la compétitivité du pays. Le Luxembourg n'a effectivement pas été épargné par la crise puisque depuis 2008, le taux de chômage se situe en moyenne à 5,6% contre 3,3% dans la période précédente. L'UEL s'inquiète plus particulièrement de la progression du chômage des jeunes qui est au Luxembourg quatre fois supérieur au taux global alors qu'il n'est supérieur que de deux fois à la moyenne du taux global dans le reste de l'Union européenne. Afin de contenir le phénomène, l'organisation appelle à une réflexion sur le système d'éducation et d'orientation au Luxembourg.

Enfin, les finances publiques du pays connaissent une détérioration continue depuis le début de la crise.

Pour l'UEL, il est donc grand temps d'innover et d'avoir le courage de réformer le pays pour en maintenir le haut niveau de vie.

Pour résoudre ces problèmes, l'UEL propose toute une série de solutions mais insiste sur l'importance de maîtriser les coûts et de réduire les charges pesant sur les firmes.

L'organisation patronale évoque aussi une désindexation généralisée de l'économie et estime que le nouveau gouvernement devra prendre ses responsabilités rapidement car le temps ne joue pas en la faveur de la santé de l'économie du pays.

L'Annuaire de la compétitivité 2013 est disponible sur le site internet de l'UEL : www.uel.lu